

Prénationale (F) Villers Handball Un blindage à toute épreuve



■ Julie Bailly et les autres néo-Villaroises apportent toute leur expérience au groupe qui a gagné en maturité. Photo Eric DUBOIS

Villers. Championnat, Coupe de France Régionale, Coupe de Lorraine, pour l'instant absolument rien ne résiste aux Villaroises qui sont encore en lice dans ces trois compétitions ! En Prénationale, les protégées de Joël Braux caracolent même en tête de la poule avec le score maximum (13 matches, 13 victoires, 39 points au compteur). « Évidemment, on aimerait bien réussir le triplé mais on sait que cela va être très difficile », glisse l'entraîneur villarois dont la cuirasse de ses ouailles s'épaissit de semaine en semaine. « Maintenant, l'objectif principal demeure le championnat. Avec notre parcours, on ne peut plus se cacher. On vise la montée en N3. Échouer dans cette quête serait une grosse désillusion. » Et pour cause, en quelques mois Villers a changé de dimension.

Éliminée en quarts de finale des play-off 2013, la formation villaroise s'est terriblement bonifiée avec les arrivées de Julie Bailly, Hélène Mulot et Marie Hilt Richard, des joueuses ayant connu les joutes nationales au SMEPS ou à Jarville. « À leur contact, le groupe a indéniablement gagné en maturité », poursuit Joël Braux. « Aujourd'hui, même quand on connaît un temps faible, on parvient à relever la tête. Cela a encore été le cas en championnat à Marly (3^e) où on s'est retrouvé mené de sept buts (13-6, 28') avant de nous imposer (21-22). »

Saine concurrence

Que ce soit face à des adversaires modestes ou contre les grosses écuries de la division (Marly, SMEPS, Nancy SLUC), les Villaroises ont, à chaque fois, parfaitement su maîtriser les débats à tel point que le mot "défaite" semble avoir disparu de leur dictionnaire. « J'ai la chance de pouvoir disposer d'un groupe de plus en plus volontaire qui ne rechigne pas aux entraînements », confie Braux. « Les filles sont extrêmement moti-

vées car, au fil des journées, elles ont pris goût à cette invincibilité. Et puis comme j'ai la chance d'avoir à ma disposition un effectif pléthorique (Ndlr : vingt filles), je procède à un large turn-over. Je conserve une ossature de base, mais les rotations dans le groupe permettent à tout le monde d'en garder sous le pied et d'être concerné par le projet sportif. La concurrence est aussi très saine car je prends le temps d'expliquer mes choix. »

En tout cas, les retouches apportées chaque semaine n'ont aucune conséquence sur l'efficacité des Villaroises qui disposent de la meilleure attaque (371 buts, soit une moyenne de 28,5 buts marqués par match) et de la seconde défense de la poule (280 buts). Des statistiques éloquentes alors qu'aucune villaroise ne figure dans le top dix des buteurs. « Cela prouve que tout le monde respecte les consignes », se félicite Braux. « Aujourd'hui, on peut aussi apporter le danger de tous les coins du terrain. On mise aussi sur un gros impact défensif et une grosse percussion aux abords de la défense adverse. Dans ces domaines, Chloé Delcourt, une de nos recrues, excelle car c'est une véritable force de la nature. Avec ce système de jeu, nos adversaires finissent par craquer physiquement. »

Avec déjà un pied en play-off à cinq journées de la ligne d'arrivée de la première phase, Villers entend tout faire pour conserver son fauteuil de leader. « On aura alors l'avantage du terrain pour les demi-finales », poursuit Joël Braux. « En tout cas si on parvenait à conserver cette invincibilité jusqu'aux play-off, on débiterait le sprint final avec un indéniable ascendant psychologique sur les autres prétendants. » Autant dire que pour l'instant on ne voit pas qui pourrait trouver le moindre trou de souris dans la solide amure des Villaroises.